Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 7

Artikel: Organisation des premiers secours en montagne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

genügend Zeit zum Einfetten und zum Tragen derselben hat. Man wähle die Schuhe groß genug, um noch eine Einlagesohle verwenden oder ein zweites Paar Socken tragen zu können. Beides sind empfehlenswerte Mittel zur Verhütung von schmerzhaften Druckschäden, besonders der Fußsohle. Zudem ist das Tragen von zwei Paar Socken bei großer Kälte sehr vorteilhaft.

III. Socken.

Im Militärdienst sind dicke, baumwollene oder besser wollene Socken, am vorteilhaftesten von grauer oder brauner Farbe, zu tragen. Unregelmäßig, schlecht geflickte Socken sind zu verwerfen, weil sie beim Marschieren leicht den Fuß wund reiben.

Bern, im März 1928.

Abteilung für Sanität des eidg. Militärdepartementes.

Das im vorstehenden Merkblatt erwähnte Armee-Formalinfußpulver „Arfol" ist kürzlich im Wiederholungskurs bei einem Infanterie-Regiment ausprobiert worden mit bestem Erfolg. Es ist daher von Bedeutung, gerade dieses zu empfehlen und zu verwenden, statt andere Präparate, über deren Zusammensetzung und Wirkung die verantwortlichen Instanzen nicht orientiert sind und keine eigene Erfahrung besitzen. Während des Dienstes soll die vorbeugende Fußbehandlung nach wie vor durchgeführt werden in der im Lehrbuch für die Sanitätsmannschaft 1928 angegebenen Weise.

Thomann (Bern).

Organisation des premiers secours en montagne.

A l'instar de ce qui a été fait depuis de nombreuses années dans les régions alpestres de la Suisse (aux Grisons, dans le canton de Glaris, dans l'Oberland bernois, etc.) les Croix-Rouges des pays qui nous entourent ont organisé un service de secours aux touristes victimes d'accidents de la haute montagne. Les mesures prises sont devenues presque nécessaires à cause de la popularité croissante des sports d'hiver et du nombre d'accidents qui en résultent.

La Croix-Rouge allemande collabore, par l'entremise de ses sections locales, avec diverses autres institutions spécialisées dans ce domaine, à la réalisation de cette œuvre.

Dans les montagnes du Harz, par exemple, la société a institué un service de sauvetage, qui a commencé à fonctionner pendant la période des sports d'hiver, et qui est organisé de la manière suivante:

1. Un poste central de premiers secours est desservi par la colonne sanitaire de Halberstadt.

2. Des écriteaux indiquant l'adresse du médecin le plus proche, de la colonne sanitaire du district et du poste central de secours ont été placés dans les hôtels, les maisons forestières, les refuges et les cabanes de montagne.

3. Un certain nombre d'auberges, de maisons forestières et de cabanes ont été pourvues de matériel de premiers secours: brancards, cordes, haches, bêches, skis, luges et médicaments.

4. Des patrouilles sanitaires parcourent en skis les régions les plus fréquentées des alpinistes.

5. Des coffres de premiers secours, signalés par une flèche et une Croix-Rouge, ont été placés le long des pistes de luge et de bobsleigh.

6. L'emplacement des postes de secours est indiqué par une croix rouge sur les cartes régionales.

7. Les signaux de détresse à lancer sont indiqués aux touristes et les mesures à prendre en cas d'accident leur sont enseignées.

Toutes les colonnes sanitaires de la région du Harz collaborent à ce service.

Une œuvre analogue a été entreprise dans les Alpes bavaroises, où les colonnes sanitaires de la Croix-Rouge collaborent avec la Société des guides de montagne, ainsi que dans les massifs du Riesengebirge, du Taunus et du Schwarzwald.

Le club alpin austro-allemand a également organisé des services de premiers secours dans différentes régions de l'Allemagne et de l'Autriche. Suivant un rapport publié par la revue de la Croix-Rouge autrichienne, en décembre 1926, le club possédait à cette date 203 stations de premiers secours et 1085 postes d'alarme. Chaque poste de secours est signalé par un écriteau et est muni de brancards, de coffres de secours, de cordes, d'échelles de corde, de lanternes, de traîneaux, etc.; la plupart d'entre eux possèdent également le téléphone. Le brancard utilisé par le club pèse 9 kilos seulement; il est démontable, ce qui le rend facilement transportable, et il peut aussi, à l'aide d'une paire de skis, être transformé en traîneau.

Les différentes stations fonctionnent sous la surveillance de postes centraux, situés dans les villes les plus proches, qui se chargent de faire connaître l'accident aux personnes intéressées. On peut trouver dans ces postes les noms des alpinistes expérimentés, disposés à prêter leur aide en cas d'accident; un cours de premiers secours est organisé à l'intention des guides.

Les frais d'une opération de sauvetage sont généralement à la charge des familles des victimes, mais le club supporte ces dépenses lorsque la famille se trouve dans l'impossibilité d'y faire face.

La gymnastique respiratoire.

Les cliniciens et les hygiénistes s'occupent actuellement beaucoup de la respiration, de son insuffisance et des moyens d'y remédier.

L'insuffisance respiratoire est un défaut très répandu, et il convient de le combattre énergiquement et de donner à la gymnastique respiratoire une place importante dans l'éducation physique des enfants et des jeunes gens.

La première chose à enseigner est la respiration nasale. L'inspiration et l'expiration seront faites par le nez, d'une façon lente, continue et complète. Mais, pour les enfants, l'expiration étant aussi silencieuse que l'inspiration, on contrôlera la quantité d'air utilisée par l'expiration buccale. L'expiration sonore est d'un grand secours comme moyen de contrôle; l'enfant lui-même se rend mieux compte de ce qu'il fait.

L'inspiration doit être lente. Lorsqu'elle est brusquée, les ailes du nez sont aspirées et les narines rétrécies s'opposent à l'entrée de l'air, tandis que dans l'inspiration lente, les narines se dilatent et l'air circule librement.

L'expiration sera naturelle, sans effort au début, forcée ensuite, afin de chasser le plus d'air possible et d'aérer le poumon complètement.

Lorsque les muscles travaillent, ils sont le siège de combustions intenses. Pour entretenir ces combustions, il faut de l'oxygène. Cet oxygène, combiné au carbone, forme de l'acide carbonique. Or, comme ce sont nos poumons qui absorbent l'oxygène et évacuent l'acide carbonique, que, d'autre